

POINT FOURRAGES

Conseil collectif
à destination des
éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NIÈVRE



Reprise du pâturage

Les pluies de cette fin d'été ont été bénéfiques au redémarrage des prairies. Le pâturage peut reprendre sitôt que la hauteur d'herbe atteint 8 cm (herbe à hauteur de la cheville). Une reprise trop précipitée va épuiser les plantes et la flore prairiale va se dégrader. Nous entrons dans la dernière ligne droite avant l'hiver, phase de repos des prairies : attention à ne pas descendre trop ras (en dessous de 5 cm) pour ne pas pénaliser le redémarrage au printemps 2026.



Apports d'amendements organiques

Les apports organiques (fumier, compost) sur prairies peuvent avoir lieu dès à présent. Plusieurs avantages à apporter le fumier à l'automne plutôt qu'un printemps :

- Profiter de la portance du sol
- Laisser plus de temps au fumier pour se décomposer et donc moins de risques d'en retrouver dans le fourrage
- Favoriser l'activité des vers de terre pendant l'hiver qui vont participer à l'aération du sol en y incorporant le fumier

Des apports organiques réguliers permettent de couvrir les besoins annuels en phosphore et en potasse des prairies dans la majorité des cas.



Chèvres laitières : préparer la mise à la reproduction

Nous sommes entre 180 et 200 jours de lactation après la mise bas, le moment est arrivé de préparer les chèvres à la reproduction (on exclut bien évidemment les animaux qui peuvent être concernés par une lactation longue).

Lors de la réflexion sur le rationnement sur cette première partie de la lactation, pour l'animal cible, il a été mis en œuvre une couverture alimentaire riche en protéines pour couvrir les besoins de production qui sont élevés, durant cette période (soit un litre de lait supplémentaire).

Ce programme alimentaire a entraîné des conséquences sur l'état d'engraissement, même si les chèvres doivent aujourd'hui avoir le poil soyeux, il ne faut pas s'y tromper, il est temps de penser à la reconstitution des réserves afin de préparer la suite des cycles physiologiques qui sont la reproduction, le tarissement et la préparation à la lactation future.

Une reprise de poids de 6 à 8 kg doit être envisagée, durant ces quatre prochains mois.

Même si, à cette époque, la quantité d'ingestion reste importante et la production laitière stabilisée, il est temps de déconcentrer la ration en protéines, pour atteindre 90 à 95 PDI par kg de matière sèche ingéré.

Il n'en n'est pas de même pour l'énergie et l'amidon qui doivent, dès maintenant concentrer l'attention et bénéficier d'un coup de pouce de 0,3 UFL par jour, avec un taux d'amidon de bonne qualité (maïs grain).

Pour maximiser les chances des chèvres de reprendre rapidement de l'état corporel, l'ajout de 60 à 80g de graines de tournesol peut être envisagé grâce à leur teneur élevée en matière grasse.

Une cure de vitamine AD3E individuelle est souhaitable, et le maintien d'une alimentation minérale jusqu'à la mise bas est nécessaire car il ne suffit pas de se contenter du peu que peuvent apporter pierres à sel et autres.

C'est le moment de peser les chevrettes, qui doivent à la fin du mois de septembre, avoir atteint 60% de leur poids adulte, soit 30 à 32 kg pour aller en reproduction.



Ovin : valorisation des repousses et des dérobées

Malgré une reprise de la pousse, certaines prairies ayant été fortement pâturées au cours de l'été peinent à repartir. La possibilité de pâturer d'autre couverts permet à ces pâtures et ainsi aux graminées de refaire des feuilles.



Les parcelles en colza récoltées cet été présentent souvent de belles repousses qui peuvent être valorisées sans risque par des ovins (brebis en lutte par exemple).



Comme évoqué dans le bulletin numéro 21, les dérobées estivales comme le moha (photo ci-contre, moha implanté en dérobée entre deux blés) présentent l'intérêt de pouvoir être valorisées aussi bien en fauche qu'au pâturage